

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- En décembre 2023, les abattages d'ovins ont reculé pour le sixième mois consécutif.
- Les cours de l'agneau se détendent avec les sorties d'agneaux Lacaune mais restent à un niveau supérieur à celui de l'an passé.
- En 2023, la consommation calculée par bilan a reculé de 4,3 % et les achats de viande ovine des ménages a baissé de façon moindre, de 2,1 %.

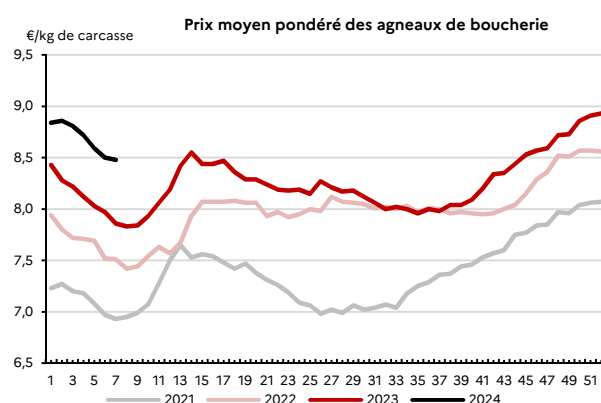
ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En décembre 2023, le nombre d'agneaux abattus a reculé pour le sixième mois consécutif (- 3,6 %), avec une baisse de même ampleur en volume. Parallèlement, les effectifs abattus de réformes ont également reculé de 3,1 % par rapport à décembre 2022. Le repli a été néanmoins moins prononcé que les mois précédents. Sur l'ensemble de l'année 2023, les abattages ont décroché aussi bien pour les agneaux (- 8,3 %) que les réformes (- 6,8 %).
- En 2023, les effectifs d'agneaux importés ont chuté de 25,5 % par rapport à 2022, avec une baisse marquée des arrivées depuis l'Espagne (- 44,8 %, soit - 83 200 têtes). Les envois portugais (32 400 agneaux importés en 2023) n'ont pas compensé cette baisse depuis l'Espagne. Les exportations ont quant à elles augmenté de 15,2 % comparées à 2022, portées par les envois vers l'Espagne (+ 57 400 têtes).

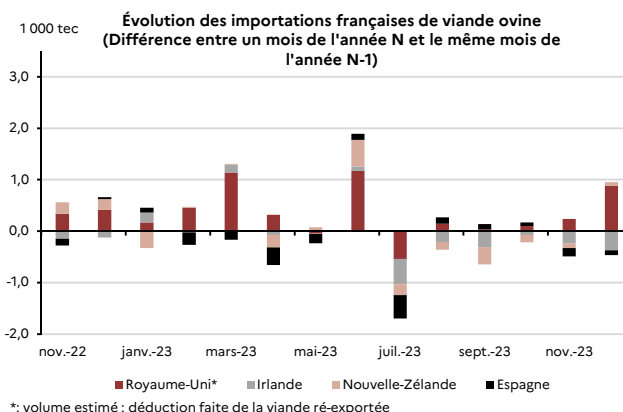
ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Sur l'ensemble de l'année 2023, les **importations de viande ovine** sont supérieures de 5,0 % à celles de 2022. Les volumes importés proviennent principalement du Royaume-Uni (62,4 %), puis de l'Irlande (14,2 %), de la Nouvelle-Zélande (9,0 %) et de l'Espagne (8,1 %).
- **Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**
En 2023, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français se sont maintenues comparées à 2022, atteignant 85 900 tec. Parmi les pays fournisseurs, seuls les flux depuis le Royaume-Uni ont progressé par rapport à 2022 (+ 11,5 %). En revanche, l'Irlande, l'Espagne et la Nouvelle-Zélande ont réduit leurs expéditions vers la France respectivement de 7,2 %, 8,1 % et 9,0 %. De leur côté, en 2023, les réexpéditions de viande ovine ont enregistré une augmentation significative à destination de l'Allemagne (+ 27,0 %), de l'Italie (+ 14,1 %) et des Pays-Bas (+ 26,7 %), tandis que l'augmentation vers la Belgique a été plus mesurée (+ 4,1 %).
- En 2023, la **consommation** calculée par bilan s'est élevée à près de 148 600 tec, en baisse de 4,3 % par rapport à son niveau de 2022. La dépendance aux importations a augmenté, passant de 55,3 % en 2022 à 57,8 % en 2023 du fait de la baisse de production.
Également, d'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine ont reculé de 2,1 % comparés à 2022.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations (Source : FranceAgriMer d'après douane française)



PRIX DES OVINS

En semaine 7 (se terminant le 18 février), la cotation s'est établie à 8,48 €/kg de carcasse, inférieure de 33 centimes à son niveau de la semaine 3, poursuivant ainsi sa baisse saisonnière. L'offre plus importante, notamment avec les sorties des agneaux Lacaune, conjuguée à une demande traditionnellement calme en cette période de l'année, entraîne un effritement de la cotation. Elle reste cependant supérieure de 62 centimes à son niveau de l'an passé.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En 2023, la consommation calculée par bilan a reculé de 3,7 %, avec une part de viande importée moins importante.
- En ce début d'année, la baisse de l'offre en réformes laitières et vaches allaitantes soutient la hausse des cours.
- La demande plutôt bonne pour les veaux laitiers, combinée à une offre modérée, a maintenu les cotations à la hausse. En veau de boucherie, la demande se relâche, et les sorties sont plus importantes.
- Du côté des broutards, les disponibilités insuffisantes face à une demande dynamique, entretiennent la hausse des cours.

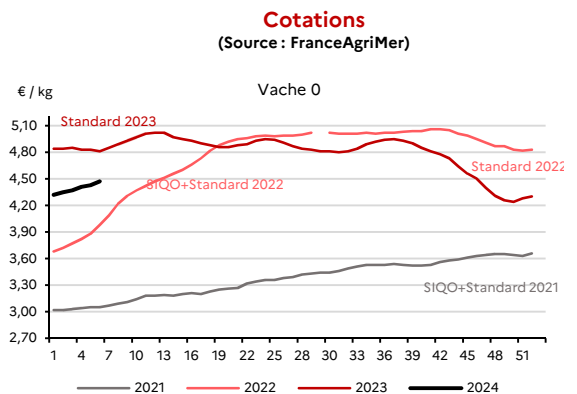
GROS BOVINS

Bovins vivants :

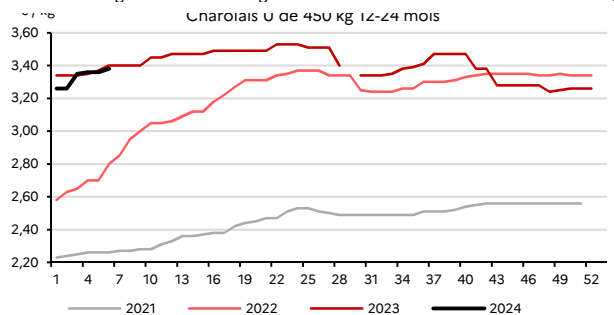
- **Vaches** : entre les semaines 3 et 6 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues sont en baisse de 3,9 % au regard de 2023. Cette baisse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (- 3,5 %) que ceux de vaches mixtes (- 3,5 %) ou encore les effectifs de vaches allaitantes (- 4,3 %). Sur cette période, les cotations ont progressé. Le cours de la vache R standard prend 4 cts et celui de la vache P standard, 11 cts. La cotation de la vache O standard est également en hausse sur cette période (+ 10 cts), et s'établit à 4,47 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, affichent une hausse de 2,1 % sur les 4 dernières semaines (s.3- s.6-2024), par rapport à 2023. Une augmentation de la production qui concerne aussi bien les JB de races laitières (+ 7,8 %), que ceux de races allaitantes (+ 1,7 %), alors que les effectifs de JB de races mixtes reculent (- 1,2 %). Sur cette période, les cours du JB R et JB O standard gagnent chacun 6 cts. Le cours du JB U standard prend 7 cts et s'établit à 5,52 €/kg en semaine 6.

- **Broutards** : sur l'ensemble de l'année 2023, les exportations ont reculé de 7,4 %, comparées à 2022. Entre les semaines 3 et 6 de 2024, les envois vers l'Espagne augmentent au regard de 2023 (+ 7,6 % soit 2 911 têtes), à l'inverse de ceux à destination de l'Italie qui reculent (- 23,2 % soit - 24 003 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg progresse (+ 6 cts), à l'instar de celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg (+ 3 cts), situant la première à 3,45 €/kg en semaine 6, et la seconde à 3,38 €/kg.



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



Viande bovine :

- En décembre 2023, les **exportations de viande** étaient inférieures de 4,3 % à celles de décembre 2022, avec une baisse de 4,8 % vers les pays de l'UE 27 (soit - 903 tec), et une très légère hausse de 0,7 % vers les pays tiers (soit + 13 tec). Les flux diminuent vers les Pays-Bas (- 784 tec) et l'Italie (- 398 tec) et augmentent vers l'Allemagne (+ 328 tec). En 2023, les exportations de viande bovine enregistrent un repli de 11,3 % au regard de 2022.

- En décembre 2023, le volume des **importations** a reculé de 11,3 % comparé à décembre 2022, avec une baisse de 10,5 % depuis les pays de l'UE 27 (soit - 2 936 tec) et de 15,6 % depuis les pays tiers (soit - 804 tec). Les flux baissent notamment depuis le Royaume-Uni (- 778 tec), l'Irlande (- 821 tec) et l'Allemagne (- 611 tec). En 2023, les importations de viande bovine enregistrent un repli de 6,1 % par rapport à 2022.

- En décembre 2023, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 7,5 % à celui de décembre 2022. Sur l'ensemble de l'année 2023, celle-ci est en repli de 3,7 % par rapport à l'année précédente. Durant cette période, la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de 2022, à 25,1 %.

D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en 2023, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, a reculé de 2,3 % face à un prix moyen progressant de 5,5 %, par rapport à 2022. Quant à la viande vitelline, les achats des ménages ont baissé de 7,8 %, avec un prix moyen augmentant de 5,1 %.

VEAUX

- **Naissances** : sur la campagne 2023/2024, entre juillet et décembre, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 2,1 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance baissière est portée par les nouveau-nés de type croisé (-1,8 %), tandis que les naissances de race allaitante progressent (+ 0,7 %).

- **Cotations** : entre les semaines 3 et 6 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier progresse de 7,59 €, et se situe à 62,61 €/tête. Sur cette même période, la cotation du veau O rosé clair prend 1 ct et s'établit à 7,35 €/kg.

- **Abattages** : en janvier 2024, le volume d'abattage reste stable comparé à janvier 2023, grâce à une hausse de 1,9 % du poids moyen de la carcasse.

